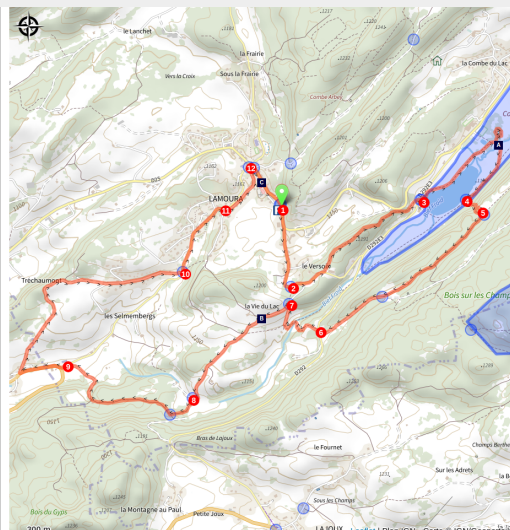


Les Selmembergs

Station des Rousses Haut-Jura



Les Selmembergs

Au gré de votre parcours, vous découvrirez l'habitat typique du Haut-Jura et ses hameaux dispersés, tels que les Selmembergs et le Versoix.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 50

Longueur : 9.5 km

Dénivelé positif : 279 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et Patrimoine, Pastoralisme et Agriculture

Itinéraire

Départ : Office de tourisme de Lamoura

Arrivée : Office de tourisme de Lamoura

Balisage :  GRP®  PR®

1. Dos à l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**), longez à droite la RD25 **balisée en jaune et rouge**. Continuez ensuite tout droit en suivant la petite route de Lajoux (RD292).
2. Au **Versoix**, continuez tout droit par la route en suivant désormais le **balisage jaune**. L'itinéraire mène dans la forêt pour emprunter "le sentier des amoureux" qui conduit jusqu'au **LAC DE LAMOURA**.
3. Longez la rive gauche du lac en utilisant le platelage en bois pour faire le tour du lac.
Le lac que vous avez sous les yeux se trouve à 1155m d'altitude, c'est le plus haut des lacs jurassiens. Sa superficie est équivalente à six terrains de football ! Sa profondeur maximum est de 7 mètres. Vous remarquerez qu'il est bordé par une tourbière au nord-est.
4. Au carrefour des **Rives du Lac**, prenez le petit sentier qui monte à gauche dans la forêt. La montée est assez raide et souvent glissante par temps humide.
5. A la fin de la montée, grimpez sur la butte à votre gauche et avancez-vous jusqu'au belvédère. Après avoir admiré la vue sur le lac, faites demi-tour jusqu'au poteau de signalétique directionnelle **Sur le Lac** et prenez le sentier qui part à droite en direction du **Bas des Thoramys**.
6. Le chemin forestier débouche sur la RD292, traversez-la prudemment pour atteindre la place à bois. L'itinéraire continue à gauche et descend à travers champs.
7. En **Haut de la Giraude**, suivez à gauche le **balisage jaune/rouge** jusqu'au bout du chemin goudronné.
8. Contournez la maison par la droite en suivant le balisage et remontez dans la forêt. Aux **Fournets**, prenez le chemin **balisé en jaune** en direction du **Haut des Selmembers**. Ce sentier est bordé par un amoncellement de pierres. Vous pouvez observer une maison en ruine sur votre gauche. A l'époque où elle fut construite, elle se trouvait au milieu des champs.
Selmembers aurait plusieurs origines possibles : ce nom a la consonance germanique étrange ferait référence à Mainberthus, un dignitaire de l'Abbaye de Saint-Claude venu défricher les joux (forêts) du Haut-Jura. "Cellesta" désigne une "hutte de pâture". La "Cellesta Mainberthus" aurait pu désigner la première implantation humaine de la région de Lamoura. Au fil des siècles, "Cellesta Mainberthus" se serait transformé en "Cellmenberth" puis en "Selmembers".

9. Empruntez à gauche la RD436 sur 250m, puis tournez sur la petite route à droite avant la dernière ferme pour suivre ensuite un petit sentier à travers les pâtures.
De nombreuses bâtisses le long du parcours témoignent de l'activité pastorale passée et présente ; elles ont entre 100 et 200 ans et présentent des éléments typiques des fermes du Haut-Jura : coches, bataillées, greniers forts, ...
10. En **Haut des Selmembers**, remontez à gauche vers le village en longeant prudemment la RD304 sur 500m.
11. Reprenez ensuite le chemin des Marmottins sur votre droite en direction du Bourg.
12. Au carrefour du **Bourg**, prenez deux fois à droite. Continuez tout droit en suivant le **balisage jaune/rouge** au carrefour du **Bruchet** pour retourner à l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**).

Sur votre route...



Les tourbières (A)
Les lapidaires (C)

Habitat typique du Haut-Jura (B)

Toutes les informations pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

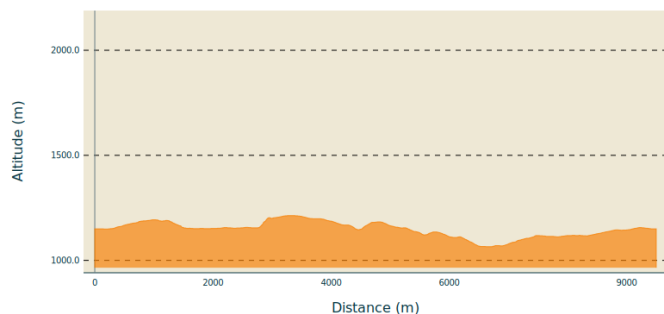
Site RAMSAR Tourbières et lacs de la Montagne jurassienne

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Le site s'étend entre les villes de Pontarlier et Saint-Claude, dans le massif du Jura. Dénommé « Bassin du Dugeon » lorsqu'il fut inscrit en 2003, le site a été agrandi en 2021 pour passer de moins de 6000 hectares à plus de 12 000 ha. Il comprend maintenant de vastes tourbières emblématiques telles que celles du bassin du Dugeon, les vallées du haut Doubs et de l'Orbe et la vallée de Chapelle-des-Bois et Bellefontaine. Ses 18 lacs et 2000 ha de tourbières représentent environ 40 % de toute la zone tourbeuse du massif du Jura. Le substrat calcaire favorise la juxtaposition de tourbières alcalines et acides, ce qui, dans ces dimensions, est unique en France. Le site offre de nombreux habitats importants pour une diversité d'espèces protégées au niveau national ou international, des plantes et champignons aux libellules, papillons, poissons, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les deux tiers de la population nationale de bécassines des marais (*Gallinago gallinago*) y nichent et le site est aussi une frayère importante pour le grand brochet (*Esox lucius*), le lavaret (*Coregonus lavaretus*), la truite lacustre (*Salmo trutta*) et l'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*). Les habitats tourbeux ont été, autrefois, profondément modifiés par l'exploitation de la tourbe, le développement forestier et les activités agricoles mais des mesures de restauration des tourbières ont été appliquées avec succès. Cependant, le site est encore très sensible aux sécheresses et à la pollution provenant des terres agricoles environnantes.

Profil altimétrique



Altitude min 1065 m
Altitude max 1213 m

Parking conseillé

Office de tourisme de Lamoura

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Station Les
Rousses Haut-Jura
495 rue Pasteur Maison du Tourisme,
39220 Les Rousses
Tel : +33 (0)3 84 60 02 55
<http://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...



Les tourbières (A)

Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe.

À cette altitude, dans le Haut Jura, les conditions climatiques sont très rudes : hivers très froids et longs, moyenne annuelle des températures basse, précipitations abondantes et notamment en hiver avec la neige durant plusieurs mois, absence de périodes sèches de longue durée. Ces conditions géologiques et climatiques sont extrêmement favorables à l'installation de milieux naturels très originaux : les tourbières.

Les tourbières jouent un rôle dans le cycle de l'eau naturelle, à la fois réserve d'eau et éponge puisque les mousses stockent l'eau, et épuration de l'eau par la tourbière qui joue le rôle de filtre.

Ces milieux naturels abritent également de nombreuses espèces végétales et animales, insectes et oiseaux qui sont pour certaines protégées.

Le programme Life Tourbière du Jura vise à réhabiliter leurs fonctions naturelles de purificateur et régulateur des masses d'eau, de puits de carbone qui absorbe les gaz à effet serre, de créateur de biodiversité remarquable.

Attribution :



Habitat typique du Haut-Jura (B)

Lamoura est soumis à un climat rigoureux, et c'est dans l'habitat que l'adaptation de l'homme aux éléments est la plus visible. En effet, les toitures sont robustes afin de résister au poids important de la neige. Le faîtage est orienté sud-ouest/nord-est. Cette caractéristique favorise le balayement de la neige par le vent et limite les risques de surcharge. Les angles des murs et les encadrements de portes et de fenêtres sont en pierres de taille, le reste est en roches calcaires recouvertes d'un enduit à la chaux. Le mur sud-ouest, qui est le plus exposé aux intempéries, est recouvert d'un matériau imperméable et isolant : tavaillon, tôle. Ce type de ferme a la particularité de réunir sous le même toit le fourrage, le bois de chauffage, le bétail et les pièces à vivre. On le nomme "ferme-bloc", car toutes les fonctions sont réunies dans le même volume afin d'économiser la chaleur et d'éviter de sortir durant l'hiver. Mais cette accumulation de matière combustible augmentait les risques d'incendies. C'est donc dans le but de mettre à l'abri les "richesses" de la famille que les greniers-forts furent bâtis.

Attribution :



Les lapidaires (C)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIX^{ème} siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.
Attribution :